

Ecole des Cadres pour les Tengu



“La dernière Ecole des Cadres de fin juin dans les Vosges passera dans les annales du “Centre de Recherche Budo - Institut Tengu” comme ayant été un séminaire “historique”... Ceux qui en étaient savent déjà pourquoi, quant aux autres, ils sauront bientôt ! Sachez simplement que Sylvain Fily, 5e Dan Tengu, avait été mandaté par Soke Habersetzer pour animer les heures de travail de cette rencontre, avec quelques extraits d’un travail personnel extrêmement dense qu’il poursuit depuis plusieurs années à partir d’une réflexion et d’une démarche Tengu : une mission dont il s’est parfaitement acquitté à la satisfaction de tous ! Rendez-vous au 54e Kan-geiko (stage d’hiver) de Strasbourg les 25 et 26 novembre 2017 (voir dates et modalités en page “stages”). Ce stage traditionnel reste encore ouvert aux non-membres de l’association, mais il faut se décider vite (nombre de places limité), d’autant que beaucoup d’hôtels seront pris en raison du non moins traditionnel Marché de Noël dans la capitale alsacienne...”

[Page d'accueil](#) - [Vie du CRB](#)

54^{ème} Stage d'Hiver de Strasbourg (1963-2017 !)

Que vous dire encore à propos de ce dernier Kan-geiko, ces 25 et 26 novembre au dojo d'Eschau, que vous ne sachiez pas déjà, si vous venez régulièrement sur ce site ? Qu'il tient de la plus pure tradition ? Que Soke Habersetzer a tenu bon dans cette tradition, année après année ? Qu'il rassemble autour de sa démarche ceux et celles qui sentent que la réalité d'un comportement martial est bien loin de l'approche ludique qui en efface aujourd'hui toute perception réelle ? Que ce rassemblement des Tengu à l'approche de l'hiver rappelle qu'il y a toujours un autre enseignement possible dans des arts martiaux à l'image aujourd'hui si abîmée ? Que, depuis que Roland Habersetzer Sensei a définitivement fixé les contours de son Tengu-ryu Karatedo (en 1994, après plus de 30 ans dans une pratique jusque-là classique), cette rencontre draine des pratiquants de tous horizons, heureux de se replonger régulièrement dans une ambiance de dojo, faite de convivialité, d'enthousiasme et de travail réellement « martial », à nulle autre pareille, riche des recherches du Sensei en direction d'un nouveau format d'art martial mieux adapté à notre temps ? Que ces 10 heures d'entraînement sur samedi et dimanche se déroulent dans une densité telle que l'on ne voit jamais le temps passer ? Que le Kan-geiko rassemble chaque fois des passionnés (ils furent cette année encore plus de 90, dont quelques 70 Yudanshas) venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie... ? Qu'on se promet à chaque fois de revenir participer à cette rencontre de haut niveau, où on ne comptabilise plus les « Dan » de Karatedo et de Kobudo, des 1^{ers} aux 7^{èmes} Dan Tengu ?



Les propos d'introduction tenus par Soke Habersetzer avant même que retentissent les premiers Kiai rappelaient le cadre du travail de ces rassemblements qu'il dirige avec constance depuis plus d'un demi-siècle (!) dans leur forme comme dans leur esprit :

« Nous sommes ici pour nous préoccuper de situations d'agressions extérieures, inopinées, injustifiées, intolérables. Peut-être le temps est-il en train de venir où il faudra se focaliser davantage sur le second aspect du credo du Tengu-ryu Karatedo « ne pas se battre, ne pas subir » ... Ce qui rend de plus en plus difficiles la perception et l'enseignement du Tengu-ryu, qui veut préserver des valeurs humaines, même au plus fort d'un affrontement. Nous ne sommes absolument pas là pour jouer, pour simplement entretenir notre forme physique, encore moins pour gagner une coupe, mais pour préserver notre vie. Tengu-ryu, c'est un chemin de vie, qui passe avant tout par la survie ! Il faut que les choses soient tout à fait claires dans notre tête, donc dans notre comportement : en montant sur ces tatamis, nous entrons dans une problématique réellement martiale, pas dans la reproduction anesthésiante de gestuelles limitées à un usage de dojo... Même dans l'optique d'une situation de confrontation dans le monde réel, absolument pas souhaitable mais peut-être hélas de plus en plus possible, nous pratiquons toujours notre technique, et l'esprit qu'elle sous-entend, de façon à ce que cette pratique ménage aussi notre santé du mieux possible et pour qu'elle reste un plaisir le plus longtemps possible « désintéressé » : Do-raku !

Voilà pour une idée du programme... L'érosion du martial, invariable signe de notre temps, semble à chaque stage organisé par le « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu » dans la capitale alsacienne ne pas avoir de prise ici. Même si tout le monde, parmi les plus anciens de cette réunion annuelle (ils sont de loin les plus nombreux), vieillit doucement, derrière le Soke du Ryu. A commencer par lui-même, qui a pourtant promis d'être encore là avec la même passion et le même dynamisme pour les prochains rendez-vous des Tengu en 2018. Pour continuer à vivre ces expériences avec eux, au-delà du demi-siècle de Tradition, déjà largement entamé. Un sacré bail quand-même... qui en dit long sur la pugnacité de Soke Habersetzer et de la fidélité de ses « Tengu » ! Ce mois de novembre était, aussi, l'anniversaire de l'ouverture par Sensei Habersetzer du premier dojo exclusivement consacré au Karaté en Alsace et en Lorraine (novembre 1962), et donc de ses 55 années d'enseignement de sa conception de l'art de la « main vide ». Une longue bataille contre le temps, les vents et les tentatives de déstabilisation...

Pour donner au Sensei une autre occasion de fêter cet anniversaire, Thierry Pléé (Budo Editions), fit en sorte qu'un colis d'exemplaires de son nouveau « Karaté Pratique » (un ancien classique des Editions Amphora), à peine sortis de l'imprimerie bulgare (où les derniers manuels du Sensei ont été imprimés, dont le dernier « Fondamentalement martial », histoire d'en situer la qualité), lui soit directement adressé de Sofia en envoi express pour une réception à la veille même de ce Kan-geiko ! Timing parfaitement réussi, pour la parution d'un manuel-référence qui défie le temps, après avoir déjà nourri quelques générations de pratiquants du Karaté en France et bien ailleurs ! « Karaté Pratique » (encore revu, augmenté, et cette fois en couleurs) ... c'est toute une histoire ! Et quand on sait que c'était à Sofia que Sensei Habersetzer dirigea le premier stage de Karaté en 1987, suivi de quelques autres, le fait de voir son livre renaître, en français, 30 ans après dans un pays où il a tant donné mais où personne ne se souvient plus de lui, est un autre clin d'œil de l'Histoire. Alors... bon(s) anniversaire(s) Sensei !

Quelques instantanés au cours de deux jours d'un stage intense de Tengu-ryu, à main vide comme à main armée, illustrations d'un système martial générique.











Photos : Dominique EUGÈNE (Dojo de FISMES)

Les dates du [54e stage de printemps](#) sont déjà retenues par tous (19 et 20 mai 2018).
Rappel : point n'est besoin d'être membre de l'association, ni d'être ceinture noire pour y assister (dans la limite cependant de la douzaine de places retenues pour les stagiaires non membres du CRB-IT).
L'âge minimum pour l'accès à ce prochain stage reste cependant fixé à 16 ans. Mais il n'y a aucune limite d'âge vers le haut !! Puisque « Kyu Do Mu Gen » : suivre la Voie est sans limite.

Nouveaux Yudanshas en Tengu-ryu Karatedo © au passage de grades de Strasbourg (25 mars 2017)

Ils furent moins nombreux que d'habitude, cette année, à se présenter aux épreuves de graduation en Tengu-ryu, et tous en Karatedo, mais ils ont fait honneur au Ryu !

Comme en chaque début de printemps, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu sa réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974, restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui ce "paysage martial" connu du grand public. Se maintenir dans une mouvance réellement "martial" est d'année en année de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons, et l'évolution des comportements qui vont avec. Mais on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause au CRB-IT. Tout cela, nous l'avons assez souligné et répété depuis des années. Nous continuons d'aller sûrement sur notre route, résistant à tant de vents contraires depuis plus de 40 ans déjà, alors qu'ils furent nombreux tous ceux qui ont fait un temps semblant d'adhérer à notre engagement avant de quitter le CRB-IT, pas toujours de la plus belle manière d'ailleurs, en annonçant que nous ne tiendrons jamais une position aussi intransigeante et exposée... Aveu d'un manque de courage et de constance. Ils pourront vérifier ici encore (nous savons qu'ils le font régulièrement...) que la dynamique et le sens de notre mouvement se sont même renforcés en tout ce temps, avec chaque année de nouveaux Yudanshas fiers d'en être.

Le "Dan Tengu" ©, propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT. Il n'a strictement donc rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives, dont il tient à se démarquer.

Les nouveaux promus :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu) :

Nathalie Joder (Dento Budo Dojo, Sélestat), *David Rosenzwey* (Shinkyuu Dojo, Strasbourg), *Alessia Scigliano* (Judo Budo Club Vézia, Suisse).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu) :

Petr Peka (Ogura Dojo Traunstein, Allemagne), *Frédéric Prignon* (Revin), *Josef Reiter* (Weiden).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3^e Dan Tengu) :

Danny Traweels (BRC Halle, Belgique)

A été nommé au titre de Renshi (4^e Dan Tengu) :

Thierry Jacquot (Sakura, Rennes).

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers.

A l'issue de ces examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer :

Franz SCHEINER (Sensei du Dojo de Würburg, Allemagne), 5^{ème} Dan de Kobudo (Tashi-ho), en lui remettant un grade de 6^{ème} Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec la ceinture rouge et blanche des Tashi, après 45 ans de pratique active.

Siegfried HÜBNER (Sensei du Dojo d'Ingolstadt, Allemagne), 5^{ème} Dan de Kobudo (Tashi-ho), en lui décernant également le grade de 4^{ème} Dan en Tengu-ryu Karatedo (Renshi) .

Pour l'un comme pour l'autre, une distinction méritée, soulignant à la fois leur niveau technique et leur engagement depuis plus de 20 ans dans le Ryu.

"Un grade, un niveau, un titre, n'ont de sens qu'à l'intérieur de la structure propre à chaque Ryu. Ils ne sont pas comparables, et ne devraient pas l'être, d'une structure à l'autre, d'un groupe sportif à une école d'art martiaux respectant la ligne de la tradition, chacun d'eux ayant ses propres critères. Ceux qui valent pour le Tengu-ryu, tels que je les ai définis, placent certes la barre très haut. Nous le savons bien. C'est même ce qui nous distingue, mais nous isole, dans la foison des styles de combat actuels" (Soke Habersetzer).

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury de ses Experts Jacques Faieff, 7e Dan, Alex Hauwaert, 7e Dan, et Wolfgang Lang, 6e Dan, ainsi que de François Bellido, 4e Dan.

Remerciements également, en particulier, à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée.







Photo de famille des candidats avec les membres du jury



Un stage chaque année très suivi



Démonstration du Soko

... et du staff des hauts gradés.



Photos de Dominique Eugène, Jean-Claude Bénis, Danny Traweels, Isabelle Jans

On enchaîna le lendemain avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. 60 karatékas furent encore présents à ce rendez-vous, après une longue route qui les avait amenés jusqu'à Strasbourg.

En introduction à la pratique de ces Koshiki-kata, le Soke du Tengu-ryu voulut recadrer le sujet en rendant attentif à des lignes qu'il avait déjà écrites dans "*Karaté de la Tradition, maîtres et écoles de l'Okinawa-te*" (paru chez Amphora en...1984), dont le sens lui paraît plus que jamais d'actualité, avec cette profusion de katas dits d'origine mais le plus souvent largement modifiés pour les "besoins" de certains experts ou/et fédérations sportives et qui transmettent tant d'erreurs sur la toile. Extraits :

"S'il est indiscutable qu'une très grande connaissance du kata fut atteinte autrefois, il faut se garder d'exagérer en généralisant. Il ne serait pas raisonnable de prêter à tous les paysans d'Okinawa (...) une connaissance ésotérique qui aurait fait de chacun d'eux un irremplaçable puits de science (...). Il convient donc de ne pas interpréter maladroitement le moindre geste du kata, comme cela est fait parfois par excès de foi, en oubliant un peu vite que les préoccupations de la majorité des maîtres d'autrefois étaient d'abord très pragmatiques. Car se complaire dans le verbe plus que dans l'action est aussi une injure à leur mémoire. L'authentique maître était un homme équilibré, non un Dieu façonné par son entourage pour se rassurer quant à sa propre médiocrité."

Et d'ajouter : "*La fin de mon analyse d'antan me paraît d'ailleurs très en phase avec ce qu'il nous est donné de voir sur bien des tatamis aujourd'hui ! Mais ce constat n'incite guère les pratiquants à se poser des questions qui sont pourtant fondamentales pour l'authenticité et l'avenir de leur pratique. Leur problème, finalement...*"

Retour donc sur plusieurs formes Koshiki avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail des années précédentes. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect de ces katas anciens, qui restent également les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel.

Ces deux journées ont été une fois de plus placées sous le signe à la fois du sérieux et de la convivialité. Pour les membres d'une grande famille, qui se sont retrouvés pour cheminer ensemble sur la Voie dans une passion partagée. Un nouveau rendez-vous a été pris sur les mêmes tatamis du dojo d'Eschau dans tout juste deux mois !



Le stage de printemps de ces 20 et 21 mai à Strasbourg fut le 53^è, dans une déjà longue tradition que Sensei Roland Habersetzer avait initiée dès mai 1964, comme l'un des jalons incontournables (avec le non moins traditionnel Stage d'Hiver) de la progression qu'il avait mise en place dans son premier dojo de Strasbourg (alors une activité du Strasbourg-Etudiant-Club). Après ce coup d'œil en arrière, dire que le temps passe vite peut paraître d'une banalité, mais étayer l'affirmation de quelques rappels précis interpelle quand-même. C'est que... ce dernier stage coïncidait, à quelques jours près, avec le 75^è anniversaire de Soke Habersetzer, avec ses 60 ans de pratique des arts martiaux (1957-2017), et avec le 10^è anniversaire du décès de O-Sensei Ogura (qui valida le « Tengu-ryu Karatedo » une année avant sa disparition, lorsqu'en 2006 il délivra le 9^è Dan, et le titre de Soke à son élève pour aller sur sa propre voie martiale). 2017 est, aussi, la 56^è année après la délivrance (par Sensei Henry Pléé) de la ceinture noire 1^{er} dan à Roland Habersetzer et, encore, la 49^è année d'une intense activité éditoriale de ce dernier. Ce ne sont là que des chiffres... mais quand-même.... Ils marquent une vie consacrée à l'art martial. Et tout cela ne rajeunit personne !

Ceci dit, et rappelé, 80 Tengu répondirent à l'appel de ce printemps, comme si ce temps et les aléas de la vie ne comptaient pas vraiment pour eux, décidés à prolonger cette année encore ce plaisir de « jouer sur la Voie » (Do-raku) du « Tengu-no-michi ». Et qui leur fait invariablement franchir à chaque fois d'impressionnantes distances pour venir jusqu'au dojo d'Eschau (dans la banlieue de Strasbourg) et s'y retrouver entre eux, autour de leur Soke. C'est qu'on voit moins le temps passer, au sein d'une grande famille toujours active et soudée. Comme l'a déjà rappelé Soke Habersetzer, une telle fidélité à soi-même, comme au groupe dans lequel on continue d'évoluer, est proprement exceptionnelle à l'heure actuelle. Tant de pratiquants, dans tant de structures, finissent par abandonner, rattrapés comme tout le monde par le temps et l'érosion qu'il exerce implacablement sur le corps et l'esprit. Surtout dans un environnement social où l'on retrouve de moins en moins de ces repères stables connus au début de la pratique. Lorsque le « martial » était encore le « martial »..., dans une définition claire. Enthousiasmante.

Les Tengu du printemps vinrent donc de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse (et même de Russie, avec Nathalie, mais qui est cette fois venue toute seule depuis l'Oural, sur 4000 km, record battu... !) pour vivre le véritable sens qu'il convient de garder à l'art ancien de la « main vide ». Avec, cette année encore, des karatékas non membres du CRB-IT qui ne voulaient pas manquer ce rendez-vous (qui est déjà devenu une tradition pour certains d'entre eux aussi, d'ailleurs). La rencontre se déroula comme à l'habitude avec sérieux et passion, dans l'amitié et la bonne humeur. Sur fond de programme de travail dense et varié, comme sait faire le Soke du Tengu-ryu. 10 heures d'immersion totale dans une pratique « fondamentalement martiale », comme hors des contraintes de ce « temps qui passe ». De quoi avoir envie de revenir, encore, au prochain stage d'hiver (Kan-geiko) annoncé pour les 25 et 26 novembre prochain, dans sa 54^è édition.



Discours de la méthode, par le Soke...



...avant de joindre le geste à la parole...



*Des techniques de kobudo précises et efficaces avec Siegfried...
...et Helmut, maîtres en la matière.*







Travail des esquives et de la vision périphérique (happo-moku), sous pression de menaces multiples



Photos : Jean-Claude Bénis, Isabelle Jans, Dominique Eugène